

Lingolsheim

# Moisissures et surchauffe dans les tours Batigère : état des lieux

Depuis quelques semaines, la confédération syndicale des familles (CSF) du Bas-Rhin sonne aux portes des 120 logements HLM gérés par Batigère à Lingolsheim. L'objectif ? Recenser tous les problèmes auxquels font face les habitants des deux tours, construites en 1978 aux IIB et IIC de la rue du Général-de-Gaulle, afin de faire réagir le bailleur social.

« Vingt-neuf degrés ! Et le robinet du radiateur n'est même pas à la moitié », s'étonne Grégoire Ballast, chargé de la mission habitat à la confédération syndicale des familles du Bas-Rhin (CSF 67). Pas étonnant qu'après plus de deux heures à sonner aux portes du IIC de la rue du Général-de-Gaulle, il commence à transpirer un peu. Avec son équipe, ils ont pu entrer dans une quarantaine de logements ce mardi 11 février, portant leur total à plus de cent appartements visités.

## Neuf heures de porte à porte

« Ça ne sert à rien, Batigère ne nous écoute plus. » Voilà la réponse de certains habitants aux équipes de la CSF 67. Et Grégoire Ballast de rétorquer : « Là c'est différent, on mobilise l'en-



La CSF 67 prend des photos et des mesures pour recenser les dysfonctionnements. Photo Roméo Boetzlé

semble des locataires. » C'est après une réunion avec la direction territoriale de Batigère le 20 janvier que la CSF 67 commence à toquer aux portes des 120 appartements. Ces neuf heures de travail sur trois jours n'auraient pas été possibles sans l'aide des occupants, dont Hayat et Rachida qui assistent les équipes de la CSF 67 ce jour-là.

Colin Riegger, secrétaire général de la CSF 67, en est per-

suaqué : « En montrant que les habitants ouvrent leur porte et la jouent collectif, on ne peut imaginer que Batigère ne réagisse pas. »

## Problèmes multiples et désespoir

La mobilisation a pris dès la réunion en pied d'immeuble du 16 janvier où la cinquantaine de locataires présents exposaient leur ras-le-bol à Grégoire Ballast, sollicité de toutes parts.

Déjà, il réalisait l'ampleur du recensement à venir.

Des murs entiers noircis par la moisissure, des placards vidés de leurs habits et de l'impuissance. C'est ce que constate la CSF 67 dans de nombreux appartements. « Je lave le mur toutes les semaines mais la moisissure revient », montre une locataire du huitième étage. Les tests révèlent de nombreuses défaillances de VMC. Les coupures régulières du chauffage et la mauvaise isolation ne semblent pas aider. Résultat : la mesure d'humidité atteint 70 %. « L'idéal dans ces conditions serait de ne pas dépasser les 60 % », selon Grégoire Ballast.

Le soir de la réunion en pied d'immeuble, le chauffage d'une bonne partie des logements ne fonctionne pas. Résultat, moins de 15 degrés dans certains appartements. Cette fois, c'est l'inverse, l'humidimètre frôle



De la moisissure sur un mur lors d'une visite d'appartement. Photo Roméo Boetzlé

les 30 degrés. « On ne peut plus régler la température à cause des robinets thermostatiques bloqués », déplore une locataire du cinquième étage. Grégoire Ballast craint les rappels de charges à venir : « Une surchauffe pareille, c'est une surconsommation énorme. »

## Une réaction de Batigère attendue

L'état des parties communes, la sécurité et les cafards accentuent la lassitude des habitants. En témoigne la porte d'entrée du IIC parée d'un interphone flambant neuf mais qui ne ferme plus. « À cause de ça, des gens viennent squatter dans l'immeuble », soupire Ada\*, vivant ici avec ses enfants depuis dix ans. Tous ces problèmes persistent et reviennent chaque année, les locataires espèrent que la pression collective fera enfin bouger les choses. Interrogé, Batigère précise

que ces visites découlent d'une « démarche convenue avec la CSF 67 ». Le bailleur social a d'ailleurs envoyé un questionnaire sur les moisissures à tous ses locataires. À ce travail conjoint s'ajoutent les réclamations recueillies sur la plateforme en ligne. Batigère rappelle également que le contrat multi-service signé avec un prestataire lui permet de les contacter sans intermédiaire en cas d'ur-

Ce travail en lien avec la CSF 67 permettra au bailleur social d'évaluer le nombre de logements touchés et les interventions nécessaires. En attendant, Colin Riegger demande « une réhabilitation globale et thermique des logements ». La confédération « déploie toute son énergie » pour défendre les habitants.

● Martin Foltier

\* Noms modifiés à la demande des habitants

Strasbourg.eu  
eurométropole

BUDGET 2025

L'EUROMÉTROPOLE,